

NOUS

Sur Internet, oser les défis créatifs



Les défis cuisine, couture, photo, stimulent l'inventivité des internautes.

Les défis dangereux ou stériles circulant sur les réseaux sociaux ont beaucoup fait parler d'eux.

Ceux que la Nantaise Isabelle Moy lance sur son site *defiphoto.com* ont une tout autre saveur : « Chaque semaine, je propose un thème sur lequel ceux qui le souhaitent postent une photo. L'idée n'est pas d'être le plus technique ou d'avoir le meilleur matériel, c'est plutôt une histoire d'œil et de convivialité. On partage, on invente, on s'ouvre l'esprit. Internet est juste un média, autant s'en servir pour se faire du bien. »

Les défis couture, cuisine, photos ou lecture abondent dans les blogs. Réaliser un sac en une semaine ou faire quatre repas autour du poivron : les participants photographient leurs réalisations. Certains sites élisent la meilleure, qui remporte parfois un cadeau. « Le défi traduit la quête de reconnaissance, analyse Michael Stora, psychologue et fondateur de l'Observatoire des mondes numéri-

ques en sciences humaines. C'est une forme de compétition, mais ici, l'agressivité est sublimée en quelque chose de positif. »

Les défis créent des petites communautés de gens partageant la même passion. Leslie, 23 ans, apprécie les défis lectures : « J'ai participé au défi *En 2015, je lis un livre québécois par mois* et à des marathons Harry Potter organisés par des groupes de fans. On lit un chapitre par jour et on discute des personnages, des théories. Internet permet de se retrouver par affinités et de vivre une aventure commune. »

Nouvel espace pour les talents

La tendance est sûrement en lien avec un ras-le-bol de la passivité, pense Michael Stora : « Sur Internet, on subit un flux d'images et d'informations qu'on transmet ensuite : on n'est souvent qu'un relais. Dans ces défis, au contraire, on crée, on

produit. » Leslie a participé à un défi cuisine *arc-en-ciel* : il s'agissait de préparer plusieurs repas monochromes. « C'était sympa parce que ça stimule énormément l'imagination. J'aime cuisiner, mais le défi rend ça encore plus motivant. On cherche des idées originales pour être différent des autres participants. » Objectif : découvrir, mettre en place une habitude, repousser ses limites.

Internet opère alors comme un nouvel espace pour montrer ses talents. « C'est une soupape d'inventivité pour ceux qui s'ennuient un peu dans leur travail et veulent exister autrement. La démocratisation est intéressante, car certains peuvent percer », poursuit le spécialiste. D'autant plus que l'anonymat encourage la prise de risque et relativise l'échec. La fin de l'artiste maudit et incompris ?

Audrey GUILLER.